Association morbihannaise de loisirs du SNUipp,
Mémoire d'école : « Instituteur, c'est quelque chose ! ».
L'école normale, fleuron de la laïcité, carrefour de
l'amitié, Le Faouët

Liv'éditions, 2016, 285 p.

Anne-Marie Chartier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/3322>

DOI : 10.4000/histoire-education.3322

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2017

Pagination : 205-206

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Anne-Marie Chartier, « Association morbihannaise de loisirs du SNUipp, *Mémoire d'école : « Instituteur, c'est quelque chose ! ».* *L'école normale, fleuron de la laïcité, carrefour de l'amitié, Le Faouët* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 147 | 2017, mis en ligne le 30 juin 2017, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/3322> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.3322>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

Association morbihannaise de loisirs du SNUipp, *Mémoire d'école : « Instituteur, c'est quelque chose ! ».* *L'école normale, fleuron de la laïcité, carrefour de l'amitié*, Le Faouët

Liv'éditions, 2016, 285 p.

Anne-Marie Chartier

RÉFÉRENCE

Association morbihannaise de loisirs du SNUipp, *Mémoire d'école : « Instituteur, c'est quelque chose ! ».* *L'école normale, fleuron de la laïcité, carrefour de l'amitié*, Le Faouët, Liv'éditions, 2016, 285 p.

- 1 On feuillette cet album cartonné de grand format comme un album tant les photos l'emportent sur le texte. Les nombreux contributeurs ne sont nommés qu'à la dernière page, mais l'initiateur, remercié dès l'ouverture est Yvon Le Guyadec : difficile de faire plus « breton » quand il s'agit d'évoquer non l'école normale en général, mais « cette école normale-là », à Vannes. On constate vite que cette étude de cas concerne un lectorat plus large que celui des gens du lieu. Deux parties (signées Michel Evanno) ancrent « l'histoire du corps » dans l'histoire nationale, de l'Ancien Régime aux ESPE (partie 1) : si l'école normale de Rennes est créée en 1831, c'est seulement en 1879 que le très catholique département du Morbihan, contraint par la loi Paul Bert, ouvre l'école normale de garçons de Vannes, puis en 1884, l'école normale de filles où 14 élèves entrent en 1^{re} année. Jusqu'en 1940, les deux écoles normales ne couvriront que la moitié des besoins, dans les années 1960, à peine un tiers. Puis l'évolution s'accélère : mixité, DEUG en 1979, fusion dans l'IUFM en 1989, le centre de Vannes

rejoint l'UBO (université de la Bretagne occidentale) en 2010, puis l'ESPE 2012. Dans la partie 10, « L'engagement laïque, un prolongement logique du corps », Michel Evenno rattache à l'école normale les engagements ultérieurs : activités périscolaires, caisses de solidarité, œuvres laïques, syndicalisme, pris dans les soubresauts de l'histoire locale (concurrence avec l'école privée) et nationale (scissions syndicales, conflits armés, luttes politiques). Les autres parties égrènent des souvenirs du concours (de 1937 à 1990, partie 2), les rites d'entrée dans l'internat (baptêmes de promo, enterrements de la vie de bleu, partie 3), l'évocation des directeurs et professeurs (partie 4), les activités sportives, artistiques, musicales (partie 5, avec ses photos d'équipes de foot, d'orchestre et de chorale), enfin le vécu de la vie quotidienne (partie 6) : de quoi satisfaire à la fois ceux qui retrouveront et ceux qui découvriront la force de ces internats laïques. « L'âme du corps, la formation » (partie 7) retrace les années d'école normale depuis le concours pré-bac, jusqu'au premier poste (qui révèle la concurrence public/privé) sur le terrain. L'évocation de l'école dans les deux guerres mondiales (partie 8), des récits de vies (partie 9), le répertoire des personnalités (partie 11) convergent vers la partie 12, magnifique album de famille des promotions de 1886 à 1982, dont les photos ordonnées font faire un voyage accéléré dans le temps, où se lit en clair l'évolution du métier autant que du corps.

- 2 Ce livre de mémoire n'est pas qu'un piège à nostalgie. Il fait réfléchir sur ce qu'on appelle une formation. Formation mêlant formel et informel : les récits s'attardent sur les rencontres, les bals, les voyages d'études, le réseau indélébile de solidarités forgées au fil des ans. Un tel livre de mémoire, impossible pour les professeurs du secondaire, fait saisir l'efficacité des réseaux d'anciens : ceux de Vannes ont été aussi durables que ceux des grands établissements (Polytechnique, ENS). Formation duale : les normaliens entraient dans le métier en douceur dans des écoles d'application, avant de découvrir des élèves moins dociles, mais les remplaçants, accueillis en école normale après avoir survécu un an sur le terrain, restaient à part (« on ne mélange pas les genres », dit une remplaçante). Formation souvent austère, mais « qui fut un formidable ascenseur social », ce qu'elle n'est plus guère. Destiné à donner aux futurs maîtres une idée de leur héritage, ce livre illustre comme un cas d'école, ce qu'écrivait Patricia Legris dans *La formation des maîtres de 1940 à 2010* (A. Prost, dir., 2014). À l'heure où les managers redécouvrent la « rentabilité professionnelle » des relations et activités informelles dans les incubateurs, il pourrait aussi donner quelques pistes de réflexion aux responsables des ESPE.